



LES BREVETS

LES BREVETS à ORX (Landes)

Les brevets à l'Ecole Freinet : Un four

Il en est ainsi de toutes nos techniques. Nous en faisons les premiers essais à l'Ecole Freinet. Ils apparaissent toujours, d'abord, comme téméraires et sans avenir pour l'ensemble de nos classes primaires.

Puis un, trois, dix camarades refont l'essai, l'adaptent à leurs possibilités. L'Ecole Freinet elle-même, sans s'en tenir à une forme toujours prématurée, poursuit inlassablement ses expériences, jusqu'au jour où la technique nouvelle peut prétendre à remplacer méthodiquement les techniques traditionnelles de travail.

C'est ainsi que se sont acclimatés à l'Ecole le Texte Libre, l'Exploitation des complexes, les Plans de travail, les Conférences, etc.

Après le compte rendu de diverses expériences publiées au cours des années précédentes, nous donnons ci-dessous le compte rendu de l'expérience faite par Bertrand à l'Ecole d'Orx.

Bertrand avait assisté et participé à la préparation et à l'attribution des Brevets à l'Ecole Freinet l'an dernier. Le temps nous a manqué pour en rédiger et en publier un rapport détaillé qui aurait sûrement encouragé de nombreux camarades à faire l'essai.

Nous renouvelons l'expérience cette année dans les mêmes formes et au cours de l'année qui vient nous en publierons les résultats.

Tout en nous référant en gros aux listes et aux normes des Brevets telles que nous les avons consignées dans notre brochure (BENP N° 42) nous avons considérablement assoupli la technique. L'essentiel pour nous c'est que nous conservions l'esprit et le principe de ces brevets qui contrôlent non un verbiage scolaire mais un travail effectif : textes rédigés comme l'indique Bertrand, composition et tirage à l'imprimerie, poteries modelées, travaux de maçonnerie, collections d'insectes, etc...

Il est en tous points souhaitable que l'Ecole s'oriente ainsi vers des réalisations pratiques qui sont comme l'aboutissement de l'effort scolaire d'une année.

Nous notons au mieux ces travaux, avec le maximum d'injustice et d'impartialité dont nous sommes capables.

Toute l'Ecole s'était mise l'an dernier aux Brevets, depuis Kiki (5 ans) — poète, chanteur, grimpeur et potier — jusqu'à Claude Bellendy (14 ans), qui avait groupé 12 brevets. Et, au jour dit, en fin juin, en une séance solennelle, nous avons distribué les Brevets dûment paraphés.

Et vous pouvez croire que enfants et parents y ont attaché le plus grand prix parce qu'ils donnaient dans l'ensemble une image exacte des possibilités complexes des diverses personnalités.

Nous sommes persuadés que, sous cette forme moins rigide, les Brevets tels que nous les présenterons prochainement, s'acclimateront à l'Ecole publique jusqu'à devenir peut-être, dans quelques années, la forme moderne de la distribution des prix.

C. F.

LES BREVETS A ORX

Ma classe comprenait en janvier 18 élèves de 10 à 14 ans dont 2 candidats au CEP et une candidate aux concours d'entrée en 6^e.

Des circonstances ont fait que les candidats au CEP ont quitté l'école. Les vides ont été comblés à la rentrée de Pâques par la montée d'élèves de la petite classe pour faire la place aux nouveaux.

Mais à la rentrée de Pâques, s'il n'était plus question de CEP, il pouvait être question enfin sérieusement de « l'examen de tout le monde » : les brevets. Ils étaient affichés depuis janvier, car j'en avais parlé déjà à cette époque sans succès.

Ou plutôt oui, il y avait eu un certain enthousiasme : pour les brevets de grimpeurs, de cuisinier, d'imprimeur et d'éleveur (lapins), c'est-à-dire pour les brevets les plus agréables et les moins « scolaires ». Il y avait pourtant un brevet d'historien que je voulais faire aboutir, Henri ayant découvert chez lui de vieilles pièces d'époques différentes. Pourtant il est resté de côté, Henri voulant faire une maquette et rien d'autre, et les pièces ont disparu.

A la rentrée de Pâques j'ai usé de toute une persuasion pour faire admettre les brevets obligatoires... « Que diraient vos parents si vous ne faites que préparer du travail de cuisine, de sauteur, d'imprimeur ou de grimpeur ? Et lire ? écrire ? compter ? »

Je prépare une longue présentation des brevets.

La liste parue dans la BENP reste encore une liste de projets et ces projets restent et demeurent provisoires.

D'abord parce que suivant le milieu

et la classe le brevet peut varier de forme.

Surtout parce que peu de camarades ont exposé leurs expériences.

Mes 17 élèves ont donc maintenant une belle liste de projets : 7 à 9 brevets chacun.

D'abord les brevets obligatoires :

- Brevet d'écrivain
- de bon langage
- de lecteur
- de calculateur
- de géographe

et un brevet scientifique qui fut : brevet de chasseur (d'insectes), d'éleveur, d'ingénieur des végétaux, de cueilleur de plantes médicinales, d'explorateur (des mares).

Puis brevets accessoires : cuisinier et cuisinière (1^{re} série garçons, 2^e série filles), couturières, un brevet sportif, brevet d'artiste, de chanteur, etc...

Les séries 1 pour les plus jeunes de 10 à 11 ans et les séries 2 pour les 12 ans.

Pas de brevet d'historien : mon enseignement fut si déplorable, que mes leçons et résumés ne peuvent nullement prétendre à former quelques jeunes historiens qui auraient pu comprendre un peu l'époque napoléonienne ou le développement du capitalisme...

Car ces brevets, s'ils arrivent maintenant au premier plan, ont été le souci de nous tous durant tout le deuxième trimestre et nous allons nous servir de tout ce que nous avons déjà produit pour les « passer ».

La date des épreuves a été fixée au 8 juin.

Nous sommes donc maintenant au travail. Passons en revue ces brevets :

1^o Brevet d'écrivain.

1^{re} série : CE : Réalisation d'un petit album illustré.

CR : Mémoire sur la vie et l'œuvre de 5 grands écrivains.

Epreuves : Récit d'un événement vécu, ou conte, ou poésie illustrée, ou lettre aux correspondants.

2^e série : CE : Une *Enfantine*.

CR : Les grands écrivains français.

Epreuves : Récit, conte ou compte rendu de visite.

Déjà les albums sont en train. J'ai acheté dans un Monoprix de petits cahiers à 12 francs qui feront l'affaire. Tous les sujets sont trouvés. J'ai réclamé des plans et je les ai eus. Les dénouements tombent bien et quelques albums seront très bien.

J'ouvre ici une parenthèse : Ma classe de 18 élèves s'est mise à l'expression libre il y a tout juste 8 mois. Et pourtant il faudrait que vous lisiez les 18 projets d'albums ! Quelques-uns sont déjà parfaits. Deux jeunes de 10 ans ont seulement raconté un conte de Grimm. Mais ils étaient absents à mes explications et n'avaient pas bien compris.

Qu'ont-ils écrit ? Des histoires d'animaux : « Le petit poussin menuisier », « Le couple de lapin Jeannot et Roussette », des histoires de Nature : « La forêt lointaine », « Un petit Poucet » tout refait de neuf dans ses nouvelles aventures, « Les fleurs », « Une lutte passionnée contre une vipère », « Un recueil de farces landaises », « Un rêve », etc...

Huit mois d'expression libre ont suffi pour redonner tout simplement à l'enfant ses dons brillants et généreux « d'enfant ». L'écolier a disparu — pas de mal pour l'oublier — et d'un coup de baguette pas tellement magique, les moins doués se sont retrouvés et maintenant le flot tumultueux s'assagit un peu et consent à venir se discipliner sur le cahier, et à passer par l'Ortho-dico, en même temps...

Comment procédons-nous ? D'abord, avant de commencer, il faut savoir ce que l'on va dire. Un plan rapide de l'histoire a été fait sous forme d'un simple texte libre de 10 lignes environ. Elles ont été lues en commun. J'ai indiqué les endroits sur lesquels il fallait insister, supprimer des incohérences ou inutilités ; nous avons ensemble aidé au dénouement.

Maintenant, au fur et à mesure de la composition, nous lisons en commun tous les 2 ou 3 jours les nouveaux chapitres. Chaque moment est utilisé pour écrire...

L'orthographe ? Comme pour la lettre au correspondant, j'ai constaté que ce n'était pas catastrophique. Beaucoup moins de fautes que dans les dictées ou

les résumés copiés sur le cahier.

Pour le vocabulaire ? Des mots nouveaux et riches découverts je ne sais où dans notre pays de langue gasconne...

Et la mise au net ? Je vais taper en double exemplaire, à la machine, chacun des textes : aidé de l'auteur à côté de moi nous mettrons la dernière main au texte. Ces deux exemplaires sont destinés aux correspondants.

D'après ce texte mis au net, l'auteur recopiera à l'encre de Chine pour confectionner le bel album qu'il décorera généreusement ; les exemplaires tapés à la machine aussi.

Et maintenant le compte rendu sur les écrivains. J'ai un fichier de textes d'auteurs. Mais les textes ont de l'intérêt pour le sujet et non pour l'auteur... Les documents manquent totalement ! Et les B.T. sur les grands écrivains ? J'ai certes bien envie de me mettre au travail. Mais je sais aussi, connaissant la suite de mon article, que j'ai aussi d'autres B.T. à entreprendre et je ne sais pas laquelle commencer ?

J'ai sorti mes petits classiques : Molière, Corneille, Racine, La Fontaine, Musset, Chénier, Appolinaire.

Impossible de lancer mes gosses de 10 ans dans le « Lanson » ! Alors ? Il me reste le Larousse en 6 volumes !

Je vais bien sûr apporter beaucoup de moi-même dans ce travail. Pourtant l'indigence est trop grande pour que ce travail soit profitable et même intéressant.

Car la seule raison du demi-échec des brevets réside uniquement dans la lamentable pauvreté de notre enseignement primaire dans ce domaine. Mais attendons la suite. Pour le brevet d'écrivain nous nous en sortirons.

2^o Brevet de bon langage :

1^{re} série :

- Raconter une histoire
- Résumer un texte.

2^e série :

- Raconter un film
- Dispute ou meeting sur un thème.
- Résumer un texte dialogué.

Selon les régions, ce brevet prend un sens particulier.

Dans notre pays gascon le français est une langue secondaire et celui qui ignore le patois pourrait se croire en pays étranger (je m'y crois). Il faut donc donner de l'importance à cette épreuve de français.

Nous sommes déjà entraînés puisque nous avons fait (un peu) de théâtre libre et des marionnettes, quelques meetings — sur la discipline, sur la fatigue à l'École, sur les voleurs, sur le sport et

« la baguette magique » — et la préparation au concours d'entrée en 6^e nous a entraîné au résumé de textes. L'étude de poèmes aussi. Le magnétophone nous aidera encore. Les épreuves devraient être toutes réussies.

3° Brevet de lecteur :

- Collection de textes à lire
- Lecture de manuscrits (lettres).

Le brevet d'écrivain nous apportera des textes d'auteurs et le fichier de textes nous donnera de nouveaux documents. Nous en trouverons aussi dans les livres de lecture, où pourtant s'entremêlent « les auteurs » et « les écrivains ».

Ici le débat pourrait largement s'ouvrir. Il y a incontestablement de grands écrivains mais qui ne peuvent pas entrer dans nos brevets (Chateaubriand, Eluard ou Bossuet) et d'autres qui seront la prédilection et le grand recours (Colette, Vildrac, Daudet, etc.).

Je ne conçois pas qu'un enfant fasse un panorama des écrivains français (2^e série) si parmi ceux-ci la plus grande majorité ne peut pas être lue — même pas 10 lignes — par l'enfant.

Quel aspect de la littérature à notre degré primaire va-t-on donner à nos 10 et 12 ans? Pourtant l'expérience nous prouve qu'il y a autre chose dans la littérature que la Comtesse de Ségur et ces odieux bouquins, pour passionner cet âge!

Nos B.T. d'auteurs sont donc un travail pressant à réaliser.

4° Calculateur :

Le brevet n'est pas défini. Les épreuves seront des épreuves classiques :

- Questions de calcul mental (épreuves)
- Deux problèmes.

Mais nos expériences de calcul vivant et de méthode naturelle de calcul nous permettent de demander à chacun dans la première série de présenter un recueil de 30 problèmes conçus par l'enfant et découverts dans son milieu et pour la 2^e série 50 problèmes. Depuis le plus simple — course chez l'épicier — jusqu'au plus compliqué — recherches pour l'achat d'engrais, etc. — tout y est. Et je vais recevoir environ : $50 \times 6 = 300$ et $30 \times 11 = 330$, soit 660 problèmes à peu près tous différents...

Peut-être ce brevet pourrait-il être amélioré.

5° Géographe :

Pas de difficultés dans cette matière où le F.S.C., et surtout la correspondance interscolaire nous aident puissamment. Chacun peut donc facilement réaliser un mémoire sur trois régions de France découvertes par la correspon-

dance. Pourtant, pour certaines régions, il y a des trous. Pourquoi les Groupes départementaux ne réaliseraient-ils pas systématiquement une B.T. sur les régions naturelles de son département. La collection des 250 B.T. présente des trous graves...

6° Les brevets scientifiques :

C'est l'enthousiasme qui les a fait choisir et tout marche normalement.

Manquent pour le moment les B.T. de détermination des insectes en cours de réalisation, je crois. Ces B.T. de détermination devraient être toutes reliées et vendues individuellement ainsi reliées aux enfants (comme les Ortho-dico).

Les collections d'insectes et de végétaux, de batraciens et de plantes aquatiques et de plantes médicinales prennent bien sûr plus ou moins d'importance et d'intérêt selon que le maître se montre plus ou moins compétent et enthousiaste... Même quand le maître attend et laisse faire, les enfants en font suffisamment pour fournir un réel travail de chercheur et de découvreur, le travail de synthèse étant toujours le fruit de la collaboration avec le maître.

7° Les brevets accessoires restent à la mesure des capacités personnelles et des goûts de chacun. Si nous réalisons les brevets de cuisinier, c'est que nous avons pu régulièrement chaque semaine préparer par équipe un repas de 6 personnes dans notre appartement, durant toute l'année scolaire.

Les artistes « moins bon » se sont tournés vers le sport pour compenser...

Je n'ai pas voulu trop charger ces brevets accessoires, désirant voir aboutir enfin tous les brevets obligatoires, que j'ai rarement vu aboutir, je l'avoue.

Les brevets d'artistes se feront surtout avec les travaux réalisés dans différents domaines : dessins, albums, modelages, tapis, etc., et un chef-d'œuvre pour épreuves.

©©©

L'année va se terminer non pas sur de lentes activités occupant le temps déjà somnolent des pré-vacances, mais dans une fièvre — et l'anxiété aussi, car il faut finir — et une volonté de bien finir, de montrer ce que l'on sait faire et notre exposition de fin d'année aura un grand succès, j'en suis sûr, dont l'Ecole tout entière profitera.

Michel-Ed. BERTRAND,
Orx (Landes).

Nous avons également reçu sur ce sujet le compte rendu de l'expérience beaucoup plus méthodique menée à Kergoat Le Hinglé (C.-du-N.) par notre camarade Riffier. Nous la publierons ultérieurement.